

24 heures, 14/12/2018, « L'Arsenic vibrera au rythme de deux festivals »  
<https://www.24heures.ch/culture/arsenic-vibrera-rythme-deux-festivals/story/21565208>

## L'Arsenic vibrera au rythme de deux festivals

**Le deuxième tiers de la saison sera marqué par deux grands rendez-vous: les Swiss Dance Days et Programme Commun.**

Natacha Rossel  
Mis à jour: 14.12.2018, 10h46



Joël Maillard jouera «Quitter la Terre» (photo) puis créera son spectacle «Imposture posthume».

JEANNE QUATTROPANI

Au rythme de la valse, l'Arsenic décline son programme en trois temps. Le tempo du deuxième acte de la saison 2018-2019 sera marqué par deux événements majeurs: les Swiss Dance Days et le festival Programme Commun.

La crème de la danse contemporaine suisse s'est donné rendez-vous en février à Lausanne pour les Swiss Dance Days, festival itinérant qui soufflera sa 10e bougie. À l'affiche de l'Arsenic, on signalera notamment «VR\_I», formidable immersion dans le monde de la réalité virtuelle, imaginée par le chorégraphe Gilles Jobin, «My Soul Is My Visa», vibrante partition pour cinq interprètes signée Marco Berrettini, ou encore «Where Do You Wanna Go today» de PRICE (alias Mathias Ringgenberg), lauréat du Prix suisse de la performance 2018.

Le printemps venu, au tournant de mars et avril, le festival Programme Commun nous délectera de pépites scéniques. Des noms? Joël Maillard qui, après son délicieusement déjanté «Quitter la Terre» (à revoir en février), nous embarquera dans son «Imposture posthume». Mais aussi la pétillante et talentueuse Marion Duval et sa nouvelle création, «Cécile», performance brodée autour de l'activiste Cécile Laporte. Sans oublier Simone Aughterlony qui s'offre le luxe de cumuler les Swiss Dance Days en février avec son sulfureux «Everything Fits In The Room» et Programme Commun avec «Maintaining Stranger».

En dehors de ces deux rendez-vous, on se réjouit de découvrir la nouvelle création rugissante d'Audrey Cavelius, «Jungle», de pénétrer dans la «Green Room» de l'artiste plasticienne suisse Julie Monot pour une performance de quatre heures, ou encore de savourer «Runway», spectacle imaginé par les chorégraphes du collectif Delgado Fuchs autour du rôle équivoque de la coiffure. Intrigant!